

Manifestation spontanée à Berne : Stop à la mort en Méditerranée

Le 14 juin, plus de 600 personnes ont perdu la vie au large des côtes grecques. Bien que les garde-côtes grecs ainsi que l'Italie et Malte aient été informés de la présence de personnes en détresse en mer, ils n'ont pas lancé d'opération de sauvetage. Avec une manifestation spontanée, nous protestons contre le laisser mourir en Méditerranée et la nécropolitique l'Europe.

Hier (14.06.23), un bateau a [chaviré](#) au large des côtes grecques avec à son bord des personnes exilées : sur les quelque 750 personnes qui se trouvaient à bord, 109 ont pu être sauvées. Il faut partir du principe que plus de 641 personnes se sont noyées.

La veille, le 13 juin 2023, les garde-côtes grecs ainsi que l'Italie et Malte avaient déjà été alertés au sujet des personnes en détresse en mer. Aucune opération de sauvetage n'a été lancée. Les garde-côtes grecs justifient leur non-assistance à personne en danger par le fait que les personnes en détresse ne voulaient pas être secourues.

Nous demandons : pourquoi les personnes en mer ont-elles si peur de rencontrer les autorités grecques ?

L'action brutale des garde-côtes grecs à l'encontre des personnes en fuite est bien connue : Ils effectuent systématiquement des [Pushbacks](#) Il y a des rapports de personnes en fuite qui ont [été jetées à la mer](#) par les garde-côtes grecs ou [abandonnées en mer sur des radeaux de sauvetage branlants](#). Les personnes en fuite savent que la rencontre avec les autorités grecques est souvent synonyme de violence et de souffrance. Les bateaux tentent alors de contourner la Grèce en empruntant des routes beaucoup plus longues et en risquant leur vie en mer. Il est cynique de rendre les fugitifs eux-mêmes responsables de leur mort.

La Suisse aussi a une responsabilité !

Année après année, les Etats européens investissent de plus en plus d'argent dans la fermeture de leurs frontières, envoient de nouveaux fonctionnaires aux frontières extérieures et étendent leurs clôtures frontalières. Les routes de fuite sûres n'existent plus depuis longtemps, ce qui contraint les personnes en fuite à emprunter des itinéraires toujours plus meurtriers. La mort des 641 personnes est le résultat d'une politique de fermeture à laquelle la Suisse participe également.

La mort en Méditerranée doit être stoppée immédiatement - c'est la responsabilité et la possibilité des États européens. Il faut des routes de fuite sûres et la liberté de mouvement pour tous.

Contact médias :

info@migrant-solidarity-network.ch

Sources :

<https://alarmphone.org/en/2023/06/14/europes-shield/>

<https://www.srf.ch/news/international/panik-auf-fluechtlingsboot-behoerden-rechnen-mit-ueber-500-toten-bei-griechenland-bootsunglueck>